

L'art à la ferme aux Fêtes de la Saint-Martin

Rendez-vous traditionnel du mois de novembre, les Fêtes de la Saint-Martin à Tourinnes-la-Grosse mêlent théâtre, parcours d'artistes et art contemporain. Visite de l'exposition centrale.

JEAN-MARIE WYNANTS

Si Tourinnes-la-Grosse est habituellement une bourgade plutôt calme, elle s'anime intensément durant les week-ends du mois de novembre. La raison de cette agitation : les Fêtes de la Saint-Martin. A cette occasion, trois propositions attirent le public de la région et d'ailleurs. D'une part, un spectacle monté avec des comédiens professionnels et amateurs dans l'église de Tourinnes. Cette année, c'est une *Antigone* mise en scène par Muriel Clairembourg qui attend le public dès le 12 novembre. D'autre part, deux événements artistiques : un parcours d'artistes reliant 80 lieux et un programme d'art contemporain mis sur pied chaque année par un commissaire invité.

En 2022, le céramiste Hugo Meert a été chargé de ce parcours officiel. Contrairement aux habitudes, il n'a pas souhaité choisir un thème sur lequel divers artistes s'exprimeraient. Il a par contre invité, sous le titre général *Un(d)ivers*, une dizaine de créateurs dont il apprécie le travail et qu'il a croisés en diverses circonstances. Autre changement : tout est rassemblé en deux endroits et non pas disséminé en divers petits lieux comme les années précédentes.

Les deux lieux en question sont cependant bien connus des habitués de la manifestation : la ferme de Wahenge à Beauvechain et la ferme du Rond-Chêne à Tourinnes. La première accueille plusieurs artistes disséminés dans un même espace. On y retrouve quelques belles œuvres de Hugo Meert

où règnent la brique et le bois, l'univers urbain de Pierre Lefebvre avec ses vues de lieux sans charme apparent, ses envers de panneaux publicitaires, ses détails sur lesquels personne ne se retournerait, trouve un écrin idéal permettant d'apprécier pleinement chacune de ses toiles. Quant au travail sur la couleur et la matière de Gilles Delhaye, il ressort d'autant mieux qu'il vient se glisser aux côtés des toiles de son comparse, le duo offrant ici deux facettes de la peinture d'aujourd'hui à son meilleur niveau.

A la ferme du Rond-Chêne, les espaces sont plus éclatés et permettent de découvrir le travail d'Éléonore Saintagnan, les multiples identités et propositions d'Eric Vanhaegenborgh, l'installation de Hans Weyers associant une étrange structure métallique futuriste couverte de photographies et trois toiles puissamment colorées, les intrigantes structures noires d'Arnaud Sprimont associant acier et céramique ou encore les trois pièces en céramique d'Anatole Tièche, suspendues dans l'espace de l'ancienne porcherie et directement



A la Ferme de Wahenge, les têtes des puissants de ce monde vues par Cathy Coëz rappellent les cibles d'un lancer de balles de fête foraine. © DR

liées à celle-ci par un travail sur les formes et sur les mots d'une originalité qui n'a d'égale que la qualité technique du travail.

Enfin, à quelques dizaines de mètres de là, la petite chapelle du Rond-Chêne accueille sous le regard d'une Vierge qui en a vu d'autres, trois céramiques sculpturales et abstraites d'Isabelle Gosgnach se mariant parfaitement avec la maîtresse des lieux.

Un(d)ivers, tous les week-ends de novembre de 13 à 18 h à la ferme de Wahenge et à la ferme du Rond-Chêne, www.tourinnes.be



Les univers des peintres Pierre Lefebvre et Gilles Delhaye dialoguent à la ferme de Wahenge. © DR



La ferme du Rond-Chêne accueille notamment les suspensions en céramique d'Anatole Tieche. © DR

mais l'essentiel de l'espace est consacré à l'univers des différents artistes invités. L'un des plus impressionnants est celui de Cathy Coëz proposant une série de têtes de puissants de ce monde remarquablement réalistes et dans lesquelles elle a donné un bon grand coup de matraque ou de batte de base-ball. Le résultat est ensuite recouvert de paillettes donnant à l'ensemble un air de guignol disco dont les protagonistes se seraient pris un méchant coup sur la tête. Drôle et libérateur.

Un dialogue de peintres

Autre belle réussite, les sculptures de Frédéric Biesmans : moto en carton plus vrai que nature ou saynètes futuristes miniatures en céramique. Le plus impressionnant reste toutefois le travail de Pierre Lefebvre et Gilles Delhaye. Les deux peintres, travaillant dans des univers très éloignés, ont décidé d'accrocher leurs œuvres en commun et le résultat est remarquable. Les paysages urbains du premier, passant du petit au grand format, dialoguent idéalement avec les mystérieuses compositions géométriques du second. Dans cet espace